

Gardiens et bibliothécaires de jadis

Jean-Marie Lebel

Numéro hors-série, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8743ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lebel, J.-M. (1998). Gardiens et bibliothécaires de jadis. *Cap-aux-Diamants*, 51-51.

modernes d'une bibliothèque publique. L'ouverture de la bibliothèque Gabrielle-Roy en 1983 a marqué un tournant de son histoire. Depuis 1990, les usagers peuvent y consulter un catalogue informatisé qui remplace les anciens imprimés et les fichiers d'autrefois. La bibliothèque de L'Institut Canadien – devenue maintenant la Bibliothèque de Québec – n'offre pas que des livres, mais aussi des disques, cassettes, films, cédéroms, logiciels, jeux vidéo, œuvres d'art et des services professionnels en documentation.

Au cours de son histoire, la bibliothèque de L'Institut Canadien a relevé plusieurs défis qui ont illustré sa force d'adaptation. La prudence lui a permis de survivre aux assauts des censeurs et des «éteignoirs» de la Grande Noirceur. De la

bibliothèque d'association qu'elle était à l'origine, elle s'est ouverte aux réalités de son temps et en acceptant de pallier l'absence de bibliothèque publique à Québec, elle en est venue à s'imposer dans ce rôle. Elle poursuit ainsi le mandat que s'était donné L'Institut Canadien en 1848. «Rendre le peuple meilleur», c'est-à-dire capable d'apprendre, de découvrir et de progresser en se divertissant. ♦

Gilles Gallichan, historien à la bibliothèque de l'Assemblée nationale, s'intéresse depuis de nombreuses années à l'histoire des bibliothèques québécoises. Il est l'auteur de l'ouvrage *Livre et politique au Bas-Canada 1791-1849* consacré à l'histoire de la bibliothèque du parlement.

Gardiens et bibliothécaires de jadis

PAR JEAN-MARIE LEBEL

L'homme de lettres Ernest Bilodeau se rappelait les années où la bibliothèque de L'Institut Canadien logeait dans la maison Bilodeau de la côte de la Fabrique. Il n'avait pas oublié l'époque du conservateur Joseph Guillot dit Tourangeau qui, de 1892 à 1906, fut le gardien de la bibliothèque. «Rendu au pupitre, il fallait faire du bruit, pour appeler le vieux bibliothécaire M. Tourangeau. Avant d'entendre son pas glissant, l'oreille reconnaissait sa pauvre vieille toux asthmatique et couverte...» Ayant inscrit les livres empruntés dans un grand registre, «il s'en retournait vers sa porte du fond, perdue dans la pénombre». Le conservateur à la longue barbe d'argent ne causait pas beaucoup, mais «se montrait patient et bienveillant à la jeunesse».

Ce fut en 1875 que L'Institut Canadien, qui avait vu augmenter la fréquentation de sa bibliothèque en donnant accès aux épouses des membres, engagea son premier gardien à plein temps, Zéphirin Cantin. «Employé modèle et consciencieux», il mourut en octobre 1876. Son frère Abraham lui succéda et devint, en 1877, le premier gardien à résider jour et nuit dans un logement à L'Institut Canadien. Cette tradition sera main-

tenue jusqu'en 1932. À l'époque du déménagement à la maison Bilodeau, en 1882, le gardien était Prospère Larose.

Alors que les Cantin étaient appelés les surintendants de L'Institut, les Tourangeau portèrent le titre de conservateur. Les Tourangeau père et fils tinrent la garde de la bibliothèque de 1892 à 1912. José-

auteurs. Joséphine Lortie avait son logement à l'hôtel de ville et le conserva jusqu'en 1950, même après le départ de la bibliothèque pour le Palais Montcalm en 1932.

En 1933, L'Institut engagea Herminie Lemieux comme aide-bibliothécaire. Celle-ci était la petite-fille du fondateur Marc-Aurèle Plamondon. En 1947, afin de mieux organiser les services de la bibliothèque, L'Institut engagea une première technicienne, diplômée en bibliothéconomie de Washington, Anna Ratté. Comme le voulait aussi la coutume dans les milieux de l'enseignement et de la fonction publique, les premières employées de L'Institut étaient célibataires.

À compter de 1950, avec l'ouverture des succursales ou bibliothèques de quartier, le personnel de L'Institut se multiplia et se spécialisa. En 1964, afin de superviser les activités de L'Institut qui prenaient de l'ampleur, un premier directeur général entra en fonction, Roland Nadeau. Au cours des ans, des spécialistes en bibliothéconomie, en animation, en relations publiques et en administration se joignirent à la grande équipe de L'Institut Canadien et du réseau de la Bibliothèque de Québec. ♦



Vue de la bibliothèque de L'Institut Canadien alors qu'elle logeait au Palais Montcalm de 1932 à 1944. Photographie Thaddée Lebel. (Archives de L'Institut Canadien).



Le marchand d'épicerie en gros Théophile Ledroit, président de L'Institut Canadien de 1870 à 1872 fit don des bustes d'auteurs de l'Antiquité qui ornèrent longtemps la bibliothèque de L'Institut. (Archives de L'Institut Canadien).

phine Lortie leur fut adjointe en 1906 comme assistante-bibliothécaire. En 1916, elle devint la bibliothécaire en chef. La même année, l'abbé Albert Dion consacra huit mois à mettre de l'ordre dans le catalogue de la bibliothèque et élaborer un catalogue méthodique sur fiches par ordre alphabétique des titres et des